

Variations sur le Cyclope

> PAR DIDIER CAILLE ET MARIE-HÉLÈNE D'ANTONA, CONSEILLERS PÉDAGOGIQUES

Place dans les programmes

CYCLE 2

PRATIQUES ARTISTIQUES ET HISTOIRE DES ARTS

Arts visuels ● Exprimer ses sensations, émotions, préférences et goûts. Distinguer certaines grandes catégories de la création artistique.

FRANÇAIS

Langage oral. Lecture. Vocabulaire ● Parler sur des images. Dégager le thème d'un récit.

CYCLE 3

PRATIQUES ARTISTIQUES ET HISTOIRE DES ARTS

Arts visuels ● Développer sa sensibilité et ses capacités d'expression par des références culturelles liées à l'histoire des arts. Observer, identifier les éléments essentiels d'une œuvre, les décrire, les comparer afin de se constituer une mémoire artistique.

FRANÇAIS

Lecture. Vocabulaire ● Accéder à une première culture littéraire. Se préparer à partager une culture européenne par une connaissance des textes majeurs de l'Antiquité. Acquérir des mots nouveaux pour accroître sa capacité à se repérer dans le monde, à exprimer ses expériences, ses opinions et ses sentiments à l'oral comme à l'écrit.

Pierre qui en sont « vomis ». En outre, Polyphème porte indirectement la responsabilité du périple de vingt années du héros car Poséidon, son père, ne pardonnera jamais l'outrage qu'Ulysse lui a fait subir en l'aveuglant. Après avoir dissimulé son nom et s'être nommé « Personne » par ruse et pour parvenir à ses fins, ce dernier fait l'erreur, par bravade, de révéler, lors de sa victoire sur le géant, son identité véritable et s'attire ainsi la vengeance du dieu de la mer.

Autour de différentes figurations du Cyclope, le corpus permet de faire découvrir aux élèves les grands domaines des arts visuels : peinture (**DOC B**), sculpture (**DOCS C, D, F et G**), mosaïque (**DOC E**), poterie (**Activités**) et cinéma d'animation (**DOC H**). Il permet d'affiner les connaissances : une fresque dans le domaine de la peinture ; une ronde-bosse, un buste miniature, un groupe, une machine monumentale dans celui de la sculpture, une mosaïque antique, un vase grec (**Activités**) et une technique d'expression contemporaine avec le cinéma d'animation. Ainsi les élèves font-ils connaissance avec les matériaux utilisés dans chacune de ces disciplines : terre cuite, marbre brut et marbre blanc poli, tesselles, matériaux de récupération, etc.

Grâce à la permanence et aux variantes de ce mythe dans l'art et la littérature à travers l'Antiquité, la Renaissance et l'époque contemporaine, les élèves du cycle 3 sont invités à une lecture chronologique et au repérage de quelques procédés.

... à la connaissance du mythe ● Ce n'est qu'après avoir découvert les documents iconographiques que les élèves écouteront (ou liront) la lecture d'un extrait du *Grand Voyage d'Ulysse* de Françoise Rachmuhl, illustré par Charlotte Gastaut et édité aux Albums du Père Castor, une adaptation pour la jeunesse du chant IX de l'*Odyssée* (**DOC A**). Ils pourront caractériser des personnages et dégager la structure du récit, notamment l'offrande de la coupe de vin (**DOC E**) puis celui de l'aveuglement avec l'épieu (**DOC F**) et la fuite avec les béliers (**Activités**).

L'écoute ou la lecture, la description et l'analyse comparative des documents, les activités et le travail en classe amèneront les élèves à s'initier à la découverte des éléments iconographiques et à s'exprimer par le dessin ou l'écriture.

Objectifs et démarche

De la découverte des images... ● Cette séquence pédagogique se situe à l'intersection de plusieurs disciplines avec une dominante en arts visuels et s'adresse à des élèves des cycles 2 et 3. Le corpus documentaire présente l'un des personnages majeurs du monde odysséen, largement représenté dans l'histoire des arts, et dont l'œil frontal est un élément aisément identifiable par les plus jeunes. En effet, le Cyclope – dont le nom, du grec *kyklos*, « cercle », et *ops*, « œil », évoque un œil unique ou supplémentaire, attribut distinctif du monstre –, notamment Polyphème, occupe une place cruciale dans l'*Odyssée* car il incarne la figure de la sauvagerie primitive, de l'anthropophagie et du mal dont Ulysse aura raison. Selon les critiques, cet œil mythique représenterait le cratère d'un volcan – lieu de vie de Polyphème – ainsi que la lave et les blocs de

A Le Cyclope

● Françoise Rachmuhl, ill. Charlotte Gastaut, *Le Grand Voyage d'Ulysse*, © Flammarion, 2009, coll. Les Albums du Père Castor.

Bientôt nous approchons du pays des Cyclopes. Les Cyclopes sont des géants, fils de Poséidon, le dieu de la mer. Ils n'ont qu'un œil au milieu du front et habitent dans des cavernes. Ils ne savent pas cultiver leurs terres et vivent de l'élevage des chèvres et des moutons. [...]

Je quitte mon bateau et n'emmène avec moi que douze hommes. Nous escaladons la montagne et traversons une cour fermée par un épais mur de pierre, avant de pénétrer dans la caverne. Le maître des lieux n'est pas là. [...]

Comme le soir tombe, nous entendons des pas qui se rapprochent. Le sol tremble. Le Cyclope entre : on dirait une montagne en marche. [...] Nous nous cachons, épouvantés, au fond de la caverne.

Ayant laissé boucs et béliers dans la cour, il fait entrer toutes les femelles du troupeau, puis roule devant la porte un grand bloc de pierre, si lourd que vingt chariots tirés par des chevaux ne pourraient l'ébranler.

Il s'assied et commence à traire ses bêtes. Il rallume le feu, c'est alors qu'il nous voit à la lueur des flammes.

– Étrangers, nous dit-il d'une voix tonnante, qui êtes-vous ? D'où venez-vous ? [...] Mes gens se taisent, je prends la parole :

– Nous sommes des Grecs et nous venons de Troie où nous avons combattu vaillamment. Sur le chemin du retour, nous te demandons l'hospitalité... Tu ne réponds pas ? Sache que Zeus punit ceux qui accueillent mal les voyageurs.

– Tu n'es qu'un enfant ! Crois-tu que je craigne la colère de Zeus ? Nous, les Cyclopes, nous sommes plus forts que les dieux ! [...]

Au lieu de compatir à notre sort, le Cyclope saisit dans ses grosses mains deux de mes gens, leur écrase la tête contre le sol, les porte à la bouche, les dévore en entier, muscle, os et moelle, arrose le tout de grandes lampées de lait et s'endort au milieu de ses bêtes. [...]

Blottis les uns contre les autres, nous passons la nuit sans dormir.

Dès que paraît l'Aurore aux doigts de rose, le Cyclope se réveille, s'étire, prend deux autres de mes hommes pour son déjeuner, trait ses brebis et sort avec elles, ôtant et remplaçant l'énorme pierre qui bouche l'entrée comme s'il s'agissait d'un caillou.

Quand enfin il s'en est allé, je réfléchis au moyen de nous venger de lui. Je remarque alors un tronc d'olivier, aussi long qu'un mât de bateau, qui doit lui servir de massue et qu'il a laissé sur le sol. Mes hommes et moi, nous le soulevons avec peine ; nous le polissons, nous en taillons l'extrémité en pointe, la faisons durcir au feu et la cachons sous la litière des bêtes.

Le soir revient. Le Cyclope, cette fois, fait entrer, avec ses brebis, ses boucs et ses béliers. Il s'occupe de ses animaux, se repaît de deux de mes gens et s'apprête à dormir. Alors, je m'adresse à lui :

– Cyclope ! Tu as sans doute bien mangé, mais tu n'as bu que du lait. Ne veux-tu pas goûter de ce vin dont je voulais te faire cadeau ?

– Donne ! Dis donc, il est fameux, ton vin, bien meilleur que le nôtre... Moi aussi, je veux t'offrir un cadeau. Mais d'abord, dis-moi ton nom. Moi, je suis Polyphème.

– Et moi, je suis Personne.

– Personne ! Donne-moi encore à boire, Personne !

– Volontiers. Quel cadeau veux-tu me faire ?

– Je te mangerai en dernier. C'est mon cadeau, ah ! ah ! ah !

Trois fois je lui verse à boire. Il est bientôt complètement saoul, s'affale sur le sol, vomit et se met à ronfler.

Alors nous nous approchons sans bruit, portant à nous tous le tronc taillé comme un épieu, et nous enfonçons la pointe brûlante dans l'œil unique du monstre. Nous la tournons, la retournons. Le sang grésille, les sourcils s'enflamment, le Cyclope hurle et retire le pieu ensanglanté. Il appelle ses voisins au secours. Ils accourent et leur piétinement dehors, sous le ciel étoilé fait tressaillir les murs de la caverne.

– Polyphème ! Pourquoi cries-tu ? Quelqu'un te vole tes troupeaux ? On t'assassine ?

– C'est Personne qui me tue !

– Personne ? Eh bien si c'est personne, tu dois être malade... ou faire un cauchemar... Nous n'y pouvons rien ! Les Cyclopes s'éloignent et je ris de ma ruse. Pourtant, nous ne sommes pas tirés d'affaire.

Le lendemain, dès que paraît l'Aurore aux doigts de rose, après avoir débloqué sa porte, le Cyclope s'assoit sur le seuil et tâte le dos de ses bêtes pressées de sortir. Il pense nous attraper au passage. Il se trompe ! J'ai lié avec des brins d'osier les béliers trois par trois, et chacun de mes hommes est attaché sous celui du milieu. Quant à moi, je m'accroche sous le ventre du plus gros d'entre eux, agrippé à sa toison [...].

Lorsque nous sommes un peu plus loin, je saute à terre et délivre mes hommes. En hâte, nous regagnons notre bateau. Mais à peine avons-nous quitté le rivage, que je me dresse et crie :

– Polyphème ! Tu m'entends ? Tu n'as eu que ce que tu méritais et les dieux t'ont puni de ta cruauté. [...] Cyclope ! Écoute-moi ! Celui qui t'a rendu aveugle, c'est moi, Ulysse, l'homme aux mille ruses ! Ulysse, fils de Laërte, vainqueur de Troie.

B Le géant Polyphème

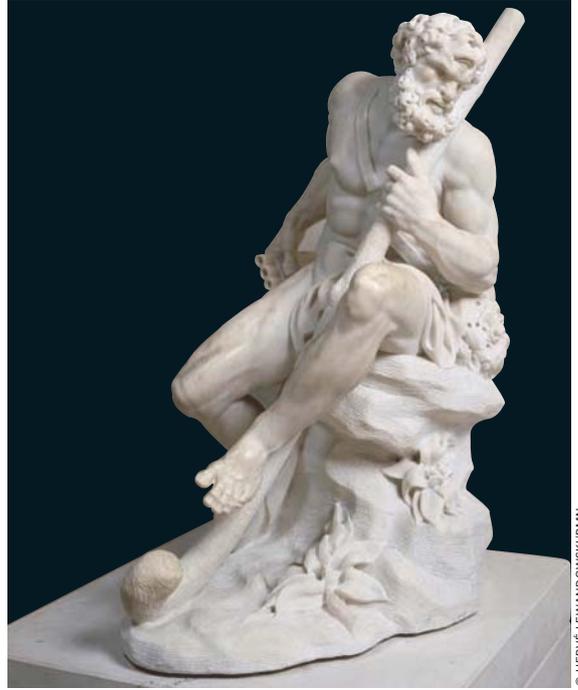
- Annibal Carrache, *Polyphème*, 1595-1605. Fresque. Rome, palais Farnèse.



© AKG IMAGES

C Polyphème amoureux

- Corneille Van Clève, *Polyphème assis sur son rocher*, 1681. Marbre, 79,5 x 50 x 59 cm. Paris, musée du Louvre.



© HERVÉ LEWANDOWSKI/RMN

D Tête du Cyclope

- Sculpture hellénistique, IV^e siècle av. J.-C. Terre cuite, 6 cm. Paris, musée du Louvre, département des Antiquités grecques et romaines.



© ERICH LESSING/AGK IMAGES

E Ulysse et Polyphème

- Mosaïque de la salle d'Ulysse et du Cyclope Polyphème, IV^e siècle. Piazza Armerina, villa romaine du Casale.



© COLLECTION DAGLI ORTI/GIANNI DAGLI ORTI

F Ulysse aveuglant Polyphème

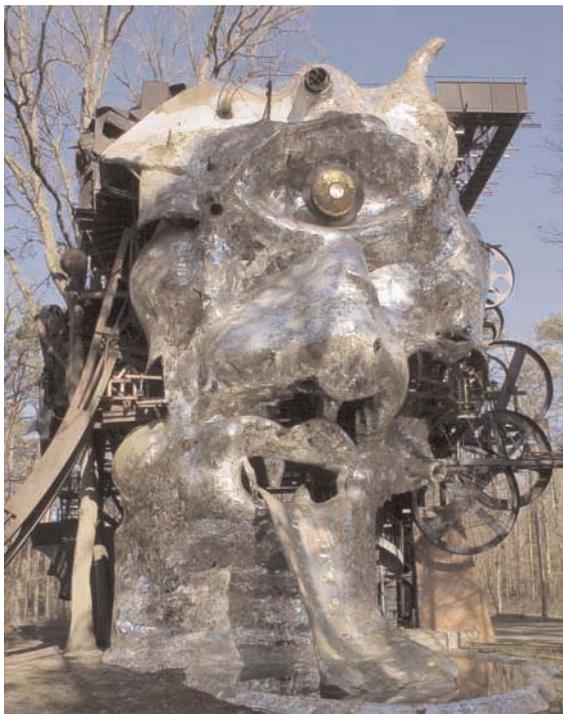
● Reconstitution d'un groupe monumental de marbre, grotte de Tibère, 1^{er} siècle. Kunstsjg, Université de la Ruhr.



© AKG IMAGES

G Un Cyclope articulé

● Jean Tinguely, *Le Cyclop*, 1969-1994. Techniques mixtes, 22,5 m. FNAC 95419. Œuvre du Centre national des arts plastiques, ministère de la Culture et de la Communication, Milly-la-Forêt (91).



© TADASHI ONO/ADAGP, PARIS 2010/CNAP

H Le Cyclope gardien de phare

● Philippe Jullien, *Le Cyclope de la mer*, film d'animation, 1998. Marionnette, fil de fer, mousse, tissu, 24 cm.



© PHILIPPE JULLIEN

>> ANALYSES ET PISTES D'EXPLOITATION

A Sur les traces du Cyclope

L'art du récit homérique ● L'épopée de l'*Odyssée* entrelace l'histoire d'Ulysse et celle de son fils Télémaque. Alors que les chants I à IV rapportent la quête d'un fils dont le père a disparu après la guerre de Troie, la lutte des prétendants pour le trône du roi absent et leur dispute pour la reine Pénélope, les chants V à XXIV sont consacrés aux aventures d'Ulysse depuis son départ de Troie jusqu'à son retour à Ithaque et au rétablissement de son autorité et de la paix dans le royaume. Les chants V à XII correspondent au récit de l'*Odyssée* par Ulysse lui-même. Recueilli par le roi Alcinoos après un naufrage, le héros raconte le périple semé d'embûches qu'il a dû accomplir en raison du courroux de Poséidon : passage chez les Lestrygons cannibales puis chez la magicienne Circé qui transforme son équipage en porcs (chant X), descente aux Enfers où il retrouve les fantômes de sa mère et de ses anciens compagnons, dont Agamemnon et Achille (chant XI), l'épisode des Sirènes (chant XII), celui des troupeaux d'Hélios où il échappe seul au naufrage, et arrivée sur l'île de Calypso qui le retient prisonnier pendant huit ans (chant XII). Le chant IX raconte l'épisode des Lotophages suivi de celui de la lutte contre le Cyclope Polyphème.

Ce extrait du *Grand Voyage d'Ulysse* de Françoise Rachmuhl est consacré au monde cyclopéen. Il permet de décomposer les épisodes de cette rencontre : l'arrivée d'Ulysse près de l'ancre de Polyphème, la description du géant monstrueux et de son lieu de vie, son refus d'hospitalité et les multiples dévorations des compagnons d'Ulysse. Il raconte les ruses auxquelles a recours le héros pour échapper à la mort : l'offrande du vin à Polyphème (**DOC E**), la crevaison de l'œil unique (**DOC F**) et la fuite sous le ventre des béliers (**Activités**).

Un destin dicté par les dieux ● Cet épisode témoigne de l'opposition du monde des Phéaciens et de celui des Cyclopes, de la lutte de la civilisation contre la barbarie incarnée par l'absence d'agriculture, le refus de règles sociales élémentaires telles que l'hospitalité, par l'anthropophagie, ainsi que de la ruse et l'intelligence contre la force bestiale. Il manifeste également la défaillance – humaine – d'Ulysse qui parvient à vaincre le géant, mais qui, par forfanterie, après s'être nommé « Personne » commet l'erreur de révéler finalement sa véritable identité, ce qui entraîne la haine et les persécutions de Poséidon. En effet, le père des Cyclopes, dieu de la mer, des marins et des fonds abyssaux, dieu chthonien et « ébranleur du sol », responsable des tremblements de terre, des raz-de-marée et des activités volcaniques, poursuit Ulysse pendant les vingt années du périple sans que les dieux puissent l'apaiser. Athéna, protectrice d'Ulysse, ne pourra arrêter l'errance du héros : « Je ne voulais pas combattre Poséidon, le frère de mon père, qui, l'âme pleine de rancune, t'en voulait d'avoir aveuglé l'un de ses fils. » (*Odyssée*, XIII). Quant à Zeus, il n'ose intervenir contre son frère : « Comment pourrais-je perdre souvenir d'Ulysse, le

plus intelligent et le plus généreux des hommes pour les dieux immortels qui possèdent le ciel immense, mais Poséidon, Seigneur des Terres, lui en veut pour ce Cyclope dont il a crevé un œil, Polyphème, l'égal des dieux, et le plus fort de sa race » (*Odyssée*, VI). ● Proposer les **Activités 2** et **3**, pp. 36-37.

B et C Images de Polyphème

Un Cyclope à la Renaissance (DOC B) ● Annibal Carrache, peintre italien de la Renaissance (1560-1609), est né à Bologne. En 1595, il est invité à Rome par le cardinal Farnèse pour décorer la grande galerie et le *camerino* de son palais. Le méticuleux travail de préparation des fresques, la résolution des problèmes de composition à l'aide de nombreux dessins ainsi qu'une culture approfondie de l'art et de la mythologie antiques vont imposer sa manière dans les académies européennes. Pour la représentation du Cyclope, il choisit la technique *a fresco* et peint sur un enduit humide, ce qui permet la pénétration des pigments dans la masse et la permanence des couleurs. Le dessin préparatoire est tracé à la craie rouge (*sinopia*) sur un enduit de sable et de chaux. Seule la partie à peindre dans la journée (*giornata*) est recouverte de plâtre frais.

La fresque représente Polyphème chassant la nymphe Galatée dont le Cyclope est amoureux et le berger Acis dont elle est éprise. L'angle de vue en contre-plongée lui confère son gigantisme, met en valeur sa musculature et son attitude menaçante. Le drapé qui ceint le corps massif prolonge comme une onde son œil de Cyclope. Le rocher qu'il s'apprête à lancer renforce la forme circulaire et la puissance du mouvement. Galatée et Acis sont dans la mire de l'œil central du Cyclope. Une ligne diagonale forte descend du front, suit la cuisse de la jambe gauche de Polyphème et passe par les talons d'Acis.

Polyphème et l'amour (DOC C) ● Dans l'une de ses *Idylles*, Théocrite raconte l'amour malheureux de Polyphème pour Galatée, fille de Nérée et de Doris, qui vit aux alentours de l'Etna (du Vésuve dans d'autres versions), sur les pentes duquel le Cyclope fait paître son bétail. Mais la néréide lui préfère Acis, un jeune berger. Pour se venger, Polyphème écrase le jeune homme sous un rocher. Galatée, le cœur brisé, en fait jaillir une source et transforme Acis en cours d'eau. Dans d'autres versions, Polyphème finit par séduire Galatée par le chant et la flûte. Ce sentiment amoureux n'est pas évoqué chez Homère.

Corneille Van Clève s'inspire de cet épisode pour présenter cette statuette en ronde-bosse de Polyphème, aisément identifiable par l'œil frontal, à l'Académie royale de peinture et de sculpture en 1681. La sculpture est sans doute inspirée de la fresque d'Annibal Carrache dont Van Clève possédait des gravures. Le corps massif et musclé du géant aux larges mains et à la barbe fournie permet de faire

valoir la science du nu anatomique de l'artiste et renvoie à la force mythologique du Cyclope. Cependant la tristesse de l'expression est celle d'un personnage plus humain et doté de sentiments. ● Proposer l'Activité 1, p. 36.

D à F Le Cyclope vaincu par la ruse

Un géant miniature (doc D) ● Alors que l'iconographie habituelle accentue le gigantisme du Cyclope, cette tête minuscule en terre cuite de 6 cm de hauteur, de la période hellénistique, insiste sur l'œil central placé sur le front au-dessus des deux yeux. C'est à partir du ^ve siècle av. J.-C. que l'œil frontal de Polyphème devient prédominant.

L'ivresse de Polyphème (doc E) ● Une mosaïque est composée de petits cubes (tesselles) de pierre, d'émail, de verre ou encore de céramique, assemblés à l'aide d'enduit, pour former des motifs ou des figures. Les tesselles sont posées sur une couche de mortier, celle-ci reposant sur une seconde, plus épaisse, faite de chaux mélangé à du sable et à de la céramique concassée. Les matériaux doivent être solides afin qu'on puisse marcher dessus, imperméables et lavables, adaptés aux thermes, fontaines et cours intérieures des maisons. Ils permettent d'obtenir des effets différents : transparence et couleurs vives de la pâte de verre, coupe facile et résistance au grand froid du grès, gamme de couleurs très large mais mauvaise conservation pour la céramique émaillée, couleurs variées et grande résistance mais matériau très lourd pour le marbre.

Cette composition représente l'entrée d'une grotte, entourée d'ovins sur un fond noir. Ulysse, vêtu en soldat romain, coiffé du *pilos* et portant une chlamyde rouge, offre à Polyphème un bol rempli de vin, instrument de la ruse. Ici, le Cyclope a trois yeux, attributs que l'on retrouve souvent à l'époque hellénistique et romaine. La peau d'ours ou de lion en bandoulière ressemblant à celle de Némée évoque Hercule, et la flûte de Pan renvoie à quelque faune ou satyre. La quasi-nudité du géant, le bélier éventré sur ses genoux qu'il est en train de dévorer participent du caractère primitif et violent du personnage.

L'aveuglement de Polyphème (doc F) ● Ce groupe de marbre représentant Polyphème est une reconstitution à partir de trois mille fragments d'une sculpture de 3,5 m de haut sur 6 de long, trouvée dans la grotte de Sperlonga, en Italie, construite par l'empereur romain Tibère. Le thème choisi est celui de l'aveuglement du Cyclope par quatre compagnons dont Ulysse, qui maintient le pieu d'olivier (voir doc A), prêt à l'enfoncer. La scène représente l'instant précédant l'acte : Polyphème est encore endormi et à demi couché. Elle devait effrayer et surprendre les convives de Tibère, vraisemblablement réunis autour d'un repas raffiné, et leur rappeler que les excès du banquet anthropophage du Cyclope sont sévèrement punis.

La fuite sous les béliers (Activités) ● Ce lécythe attique à figures noires qui date du ^ve siècle av. J.-C. fait partie d'un ensemble de plusieurs vases posés les uns à

côté des autres à la manière d'une frise. Chacun représente un bélier s'avancant de profil vers la droite et supportant contre son ventre un homme nu, barbu, retenu par le bras à l'encolure de l'animal et attaché par un lien. Il illustre la ruse ultime d'Ulysse pour échapper au Cyclope. ● Proposer les Activités 1 à 3, pp. 36-37.

G et H Cyclopes modernes

Un Cyclope en forêt (doc G) ● Jean Tinguely participe au mouvement du « nouveau réalisme » animé par Pierre Restany, Yves Klein, Arman, Jacques Villeglé, Daniel Spoerri, etc. L'appellation de « réalisme » fait référence au mouvement artistique né au ^{xix}e siècle qui figure, sans la magnifier, la réalité quotidienne. Mais ce réalisme « nouveau » s'attache à la société urbaine de consommation, à un « recyclage poétique du réel urbain, industriel, publicitaire » (Pierre Restany, *Trente ans de nouveau réalisme*, La Différence, 1990). Ainsi, Tinguely travaille essentiellement à partir de matériaux de récupération animés de manière ludique et introduit la machine dans l'art.

Le Cyclop est une sculpture géante érigée dans la forêt de Milly et débutée en 1969. À partir de 1987, Arman, César, Eva Aeppli, Larry Rivers, Jean-Pierre Raynaud et Jésus Rafael Soto contribuent à la construction de la face. Nommée d'abord *Le Monstre* puis *La Tête*, cette sculpture gigantesque est constituée de trois cents tonnes d'acier, de milliers de miroirs et de rouages qui tournent et s'entrechoquent. La masse métallique est adossée à un bouquet de chênes dont Jean Tinguely aimait à dire qu'il dépassait *La Tête* « tel un brin de persil derrière l'oreille du gitan ». Les promeneurs spectateurs sont invités à pénétrer le labyrinthe que l'œuvre abrite, les multiples compartiments et recoins mystérieux desservis par un dédale d'escaliers, les passerelles et les plates-formes, à la rencontre des rêves des artistes, de leurs colères, de leurs éblouissements. Tout en haut de la structure, un bassin d'eau bleue est un hommage à Yves Klein, mort en 1962.

Le Cyclope de la mer (doc H) ● Au gigantisme de l'œuvre précédente s'oppose le personnage du film d'animation de 13 minutes réalisé par Philippe Julien en 1998 (www.jplfilms.com/films/p23-le-cyclope-de-la-mer.html). L'œil rond unique, ouvert en gros plan, qui figure dans la première image est celui d'un pantin, Cyclope de la mer et gardien de phare. Cet œil, attribut essentiel, annonce sa fonction : il éclaire la nuit, balaie de son faisceau la mer pour guider le chemin des navigateurs. La vigilance de tous les instants qui le caractérise ne laisse pas de prise à l'évasion. En revanche, dans ses moments de repos, il se réfugie dans la rêverie et anime des marionnettes en bois flotté pour échapper à sa solitude. S'étant pris d'amitié pour un poisson en danger recueilli pendant une tempête qu'il finit par enfermer dans un aquarium, le Cyclope reproduit son emprisonnement en fabriquant sa propre mise en abyme. Cette adaptation revisite poétiquement le mythe et invite au questionnement, tout en donnant au personnage, à travers sa complexité, l'humanité que n'a pas Polyphème. ● Proposer les Activités 1 à 3, pp. 36-37.

>> ACTIVITÉS

1 Avoir l'œilcycles 2 et 3 | docs **B** à **H****Lire et analyser des documents iconographiques et en dégager des informations.****a.** Observe le **doc B** sans regarder son titre. Écris quelques mots pour décrire les caractéristiques physiques du personnage principal :

- Visage :
- Silhouette :
- Vêtements :
- Attitude :
- Attributs :

b. Qu'est-ce qui le caractérise le plus ?**c.** Que font les deux autres personnages ? Essaie d'imaginer pourquoi.**d.** Quel titre donnerais-tu à cette œuvre ?**e.** Observe les **docs C** à **H** :

- Quel détail étonnant sur le visage du Cyclope retrouves-tu ? Dessine-le chaque fois.
- Quelle est la particularité des **docs G** et **H** ?

f. Dis ou écris tous les mots qui te viennent à l'esprit à propos de ce personnage.**g.** Dis, pour chacun des **docs C** à **H**, s'il s'agit d'une peinture, d'une sculpture, d'une mosaïque ou d'un personnage de cinéma d'animation. Précise avec quels matériaux ils sont fabriqués ?**2 Dire, écrire, dessiner**cycles 2 et 3 | docs **A** à **H****Dessiner et écrire à partir d'un corpus iconographique.****a.** Écoute ou lis l'histoire du **doc A** puis réponds aux questions suivantes :

- Où se passe cette scène ? Retrouve ce lieu sur certains documents.
- Qui est Ulysse ? D'où vient-il ?
- Que demande-t-il à Polyphème ?
- Quel acte terrible commet le Cyclope ?
- Quelles indications montrent que le monde des Cyclopes n'est pas civilisé ?
- Comment Ulysse réussit-il à vaincre Polyphème ?
- Comment Ulysse se nomme-t-il d'abord par ruse ? Et par la suite ?

b. Réalise le portrait des différents personnages du récit.**c.** Réécris cette histoire sous forme de bande dessinée.**d.** À l'aide de matériaux récupérés (bouchons de liège, papiers découpés, morceaux de bois, de plastique, etc.), confectionne les personnages de cette histoire.

3 Cyclopes d'hier et d'aujourd'hui

| cycle 3 | docs A à H

Découvrir un personnage mythologique et ses représentations dans l'histoire de l'art. Apprendre à le caractériser.

a. Lis la légende des docs B à H et de l'illustration ci-dessous. Puis complète le tableau.

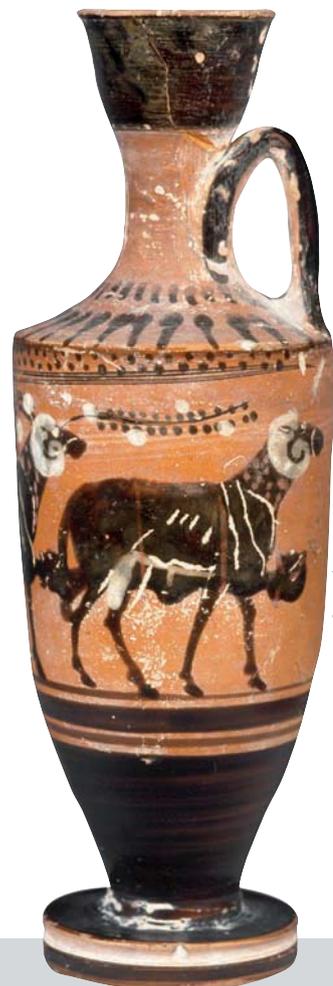
TITRES DES ŒUVRES	DATES ET PÉRIODES HISTORIQUES	MATÉRIAUX TECHNIQUES	ARTISTES	LIEUX DE CONSERVATION DES ŒUVRES

b. Classe-les documents par ordre chronologique.

c. Lis le doc A puis surligne tous les mots ou les expressions qui montrent que Polyphème est un personnage effrayant.

d. Écris sous les docs E et F ainsi que sous l'illustration ci-contre les phrases du texte (doc A) qui pourraient leur servir de légende.

e. Pourquoi selon toi les artistes se sont-ils souvent intéressés à cette histoire ?



© HERVÉ LEWANDOWSKI/RMN

● **Lécythe à figures noires, IV^e-V^e siècle av. J.-C.**
Céramique, 14,5 cm. Paris, musée du Louvre.